

**« Un message plus que d'actualité :
face aux racismes et aux extrémismes, ne rien faire, c'est laisser faire »**

**19 Octobre 2016 : Visite de Monsieur Laurent Berger Secrétaire Général de la
CFDT au Site-mémorial du Camp des Milles**

« Ici, ce n'est pas l'enfer. Vous êtes dans un lieu plus ordinaire, où des hommes ordinaires comme vous et moi ont enclenché ou laissé faire l'horreur des déportations vers Auschwitz ».
C'est avec ces mots qu'Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation a présenté la visite du Site-mémorial par plus de 200 militants de la CFDT réunis ce 19 octobre au Site-mémorial pour un Colloque sur le Vivre ensemble, en présence de leur secrétaire général Laurent Berger.

Durant le parcours, les groupes ont d'abord traversé l'espace de « la Montée des périls » qui montre comment la démocratie a pu dans les années 1930, et peut encore, être menacée par les extrémismes identitaires, par la passivité d'une majorité face à l'action **d'une minorité agissante instrumentalisant le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, dans un contexte de tensions sociales et économiques.** Puis ils ont traversé les espaces présentant l'histoire spécifique du camp et ont visité les lieux où furent entassés des milliers de personnes entre 1939 et 1942, parce que considérées comme sujets « ennemis » ou « étrangers indésirables » et enfin parce que juifs destinés à la mort concentrationnaire.

Alain Chouraqui, a enfin présenté les clés de compréhension pluridisciplinaires développées dans le « volet réflexif » du Mémorial. **Ce volet, présente les étapes et mécanismes pouvant conduire aux crimes de masse ainsi que les capacités des hommes à y résister. Après « l'émotion devant la force du lieu », cette approche pédagogique a suscité un intérêt tout particulier chez Laurent Berger, mais également auprès des militants, qui ont souligné le caractère unique et très utile aujourd'hui de ce volet citoyen.**

L'après-midi a été consacrée à une table ronde où sont intervenus Laurent Berger, Alain Chouraqui et Natacha Cyrulnik, réalisatrice et documentariste, sur les résistances possibles face à **l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme.**

Après l'intervention de Natacha Cyrulnik sur « **l'importance de l'Art en tant qu'élément fédérateur de notre société** », Alain Chouraqui déclara que « **le combat syndical est essentiel dans le choix fondamental qui se présente aujourd'hui pour notre société entre vivre ensemble ou mourir ensemble** ».

Exprimant la même inquiétude pour la démocratie, et visant le Front National et les discours de surenchère extrémiste, Laurent Berger, a souhaité en conclusion adresser un message fort à tous les militants de la CFDT et à tous les citoyens en général : « **Quelle société voulons-nous construire demain, avec l'ensemble de ceux qui la composent ? Une société autoritaire ou une société faisant progresser les droits et libertés ? Je crois que la CFDT a un rôle à jouer dans ce combat-là, et vous pouvez compter sur moi pour le mener avec vous. S'il y a une chose qui a toujours fait sens à la CFDT, c'est que quels que soient les pouvoirs totalitaires, on les combat. Et quels que soient les combats à mener pour la démocratie, on les mène (...) Une démocratie se construit non pas en cherchant des coupables, mais dans la capacité à faire se confronter des intérêts divergents** »

Au cours des échanges, les militants ont exprimé leurs analyses et leurs témoignages de terrain, avec un recul et une qualité de réflexion plus que jamais nécessaires devant les grands enjeux d'aujourd'hui. En cohérence avec la mission du Site-mémorial du camp des Milles de diffuser largement ses clés de compréhension du passé éclairantes pour aujourd'hui, y compris sur les résistances possibles, « chacun à sa manière ».

Contact Presse

ODILE BOYER

odile.boyer@campdesmilles.org

+33(0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

www.campdesmilles.org

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « **Mur des actes justes** » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « **Sauver les Enfants : 1938-1945** » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par l'UNESCO, le Défenseur des Droits, la DILCRA, l'Université d'Aix-Marseille, les Villes de Marseille, Vaux en Velin, Vitrolles, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, la Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor